

Apprendre du Système de Riziculture Intensive (SRI) en Haïti

Décembre 2016

Oxfam est un mouvement mondial de personnes travaillant ensemble pour mettre fin à la pauvreté et aux inégalités. Le Programme de moyens de subsistance de la vallée de l'Artibonite, lancé par Oxfam en 2011, avait pour but d'aider les hommes et les femmes producteurs/trices dans cette importante région rizicole à améliorer leurs moyens de subsistance et à réduire leur vulnérabilité aux chocs en influençant positivement les politiques et les pratiques de la chaîne de valeur du riz.

LE CONTEXTE

Oxfam croit au potentiel de l'agriculture durable pour accroître le rendement, la résilience et l'adaptation au changement climatique. Partout dans le monde, Oxfam soutient les communautés, les organisations de la société civile et les réseaux qui encouragent les systèmes d'innovation et de vulgarisation des agriculteurs, renforçant la capacité des agriculteurs/trices à accroître leurs possibilités économiques et à réaliser leur potentiel.

SYSTÈME DE RIZICULTURE INTENSIVE

Le Système de Riziculture Intensive (SRI) est une approche agro-écologique visant à augmenter la productivité du riz en modifiant la gestion des plantes, de l'eau et des nutriments. Les principes de SRI incluent des semis, plus petits et plus espacés pour favoriser l'établissement sain des plantes et minimiser la concurrence entre les plantes. Cependant, la pratique actuelle de SRI varie considérablement selon les conditions environnementales, culturelles et socio-économiques locales. Oxfam soutenait le SRI depuis une décennie dans certaines parties de l'Asie et de l'Afrique de l'Ouest avant de l'amener à la vallée de l'Artibonite en Haïti.

PROJET ET RECHERCHE ASSOCIÉE

Dans la région de Liancourt, Oxfam a adopté une approche de blocs d'irrigation pour promouvoir le SRI et créer un environnement propice. Le projet s'est appuyé sur des partenaires: les entités du Ministère de l'Agriculture: le BAC de Verrettes (Bureau Agricole Communal) et l'ODVA (Organisation pour le Développement de la Vallée de l'Artibonite); Organismes communautaires: AILA (Association Irrigants Liancourt-Artibonite) et MAFLPV (Mouvement d'Aide aux Femmes Liancourt-Payen de la Commune de Verrettes); CAPOSOV (Caisse Populaire Solidarité Verrettes); et des chercheurs de l'Université de Californie, Davis et FAMV (Faculté d'Agronomie et Médecine Vétérinaire, Université d'Haïti). Le projet a permis aux chercheurs d'analyser l'impact du SRI séparément des autres interventions qui soutiennent les riziculteurs/trices.

| Activités / Interventions | Blocs de Traitement | Blocs de Contrôle | Blocs Hors- projet |
|------------------------------------|---------------------|-------------------|--------------------|
| Soutien au nettoyage des canaux | ✓ | ✓ | (aucun) |
| Coordination et suivi | ✓ | ✓ | (aucun) |
| Crédit pour la préparation du sol | ✓ | ✓ | (aucun) |
| Crédit supplémentaire pour SRI | ✓ | (aucun) | (aucun) |
| Formation et accompagnement en SRI | ✓ | (aucun) | (aucun) |

CONSTATATIONS AGRONOMIQUES

Les rendements moyens des agriculteurs participant au projet sont présentés pour les parcelles de riz cultivées avec les pratiques traditionnelles (SRT), les pratiques améliorées (SRA) et les pratiques SRI.

| RENDEMENT (MT/ha) | Blocs de traitement | | | Blocs de Contrôle | | | HAITI Moyenne | RECOLTE Total (MT) |
|-------------------|---------------------|------|------|-------------------|------|-----|------------------|-----------------------|
| | SRT | SRA | SRI | SRT | SRA | SRI | Calculations FAO | CNSA |
| 2014 | 4.76 | n/a | 6.36 | 4.55 | n/a | n/a | 3.12 | 124,830 |
| 2015 | 6.58 | 7.03 | 6.56 | 5.58 | 5.30 | n/a | n/a | 61,570 (préliminaire) |

Rendement en tonnes métriques par hectare, calculé pour les blocs de traitement et de contrôle par le BAC / Verrettes.

Au cours de la première année, 28% des agriculteurs/trices du groupe de traitement ont adopté le SRI sur une partie de leur terre; moins d'agriculteurs/trices ont adopté le SRI au cours de la deuxième année. Cependant, au sein des blocs de traitement, de nombreux agriculteurs/trices qui n'adoptent pas complètement le SRI se sont déplacés vers des pratiques de riz améliorées, ce que nous appelons SRA. Il y a également eu une augmentation importante de la capacité de ces agriculteurs/trices à décrire les détails de leurs pratiques.

CONSTATATIONS SOCIO-ECONOMIQUES

- En Haïti, le SRI nécessite 25% plus de main-d'œuvre au cours de la saison de plantation que la SRT, ce qui entraîne une augmentation significative du coût de la culture du riz. Le coût élevé de la mise en œuvre du SRI est une explication possible d'un impact négatif modéré mais significatif de l'adoption de SRI sur la sécurité alimentaire auto-déclarée, en particulier pendant la saison de plantation.
- Bien que les agriculteurs/trices du SRI aient connu une augmentation des rendements de riz, en moyenne, il n'y avait pas d'impact mesurable sur le bénéfice agricole lorsque l'on tient compte de la valeur du travail des ménages. Cependant, un sous-ensemble d'agriculteurs de SRI – ceux/celles qui ont accès à une main-d'œuvre ménager relativement bon marché – ont obtenu un rendement plus important et ont connu un impact positif sur leurs bénéfices agricoles.

PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

- Les connaissances et la confiance des agriculteurs/trices, y compris la capacité de décrire les pratiques, sont essentielles à la capacité d'adaptation et à la résilience.
- Les agriculteurs/trices et les chercheurs/euses continuent d'expérimenter et d'adapter les pratiques de croissance et d'identifier d'autres moyens de réduire les besoins en main-d'œuvre de SRI et en pratiques SRI.
- Les agriculteurs/trices rapportent que lorsque le riz est vendu en poids au lieu du volume, la marge bénéficiaire augmente pour le riz SRI. Les agriculteurs/trices ont besoin de marchés qui les récompensent pour le riz plus lourd et de meilleure qualité produit avec les pratiques SRI.
- Le traitement des problèmes tels que la santé des sols, la fragmentation des terres, les outils et les machines appropriées, la sélection végétale et la planification des campagnes permettraient également d'améliorer les résultats pour les agriculteurs/trices.
- Même les agriculteurs/trices qui ne pratiquaient pas le SRI obtiennent des rendements supérieurs à ceux escomptés, ce qui indique que l'organisation sociale, le nettoyage des canaux et l'accès au crédit abordable, qui ont été inclus dans les interventions du projet, sont des facteurs importants pour accroître la production de riz.
- Le gouvernement et les donateurs devraient appuyer l'apprentissage et l'innovation des agriculteurs/trices, la coordination, la gestion efficace de l'eau et les systèmes de vulgarisation, ainsi que l'accès au crédit approprié, pour permettre aux agriculteurs/trices d'accroître leurs rendements et d'améliorer leurs moyens de subsistance.

